

UN DES PRÉCURSEURS DE LA PHONÉTIQUE, D. BONIFACIO SOTOS OCHANDO

CHRISTINE VERNA HAIZE
Universidad de Alicante

RESUMEN

Aunque hoy en día, los métodos de “audio” florecen, me gustaría llevarles al siglo pasado y estudiar el método de pronunciación del francés por un español: D. Bonifacio Sotos Ochando. Comenzó gracias a su exilio a redactar una serie de libros sirviéndose de su lengua materna y de sus observaciones auditivas. Me lo imagino, paseando por las orillas del Sena, anotando en un cuadernillo los diferentes sonidos del francés, un poco como los poetas que plasman sus fugitivas impresiones al ver una bonita flor o un cielo cambiante. Esta enseñanza contrastiva, bilateral e innovadora, nos demuestra ese carácter pionero en el estudio de las lenguas tanto en el ámbito gramatical como en el fonético. La obra *Pronunciación del francés sin maestro* (1835) encierra todas las reglas y puede ser tan útil a los franceses como a los españoles.

Palabras clave: D. Bonifacio Sotos Ochando, pronunciación, bilateral, francés, fonética.

RÉSUMÉ

Alors que de nos jours, les méthodes de “audio” sont fleurissantes, j’aimerais vous emmener au siècle dernier et étudier la méthode de prononciation du français par un Espagnol: D. Bonifacio Sotos Ochando. Grâce à l’exil, il commença à rédiger une série de livres se servant de sa langue maternelle et de ses observations auditives. Vous pouvez très bien vous le représenter sur les quais de la Seine, notant sur un petit carnet les différents sons, un peu comme un poète qui concrétise ses impressions éphémères en voyant une fleur nouvelle ou un ciel changeant. Cet enseignement comparatif, bilatéral et innovateur, nous démontre cet esprit de pionnier dans l’étude des langues aussi bien dans le domaine grammatical que phonétique. L’œuvre *Pronunciación del francés sin maestro* (1835) enferme toutes les règles et peut être aussi bien utile aux Français qu’aux Espagnols.

Mots-clés: D. Bonifacio Sotos Ochando, prononciation, bilatéral, français, phonétique.

ABSTRACT

Although nowadays the “audio” methods are popular. I would like to take you back to the last Century and study the method of french pronunciation by the Spaniard D. Bonifacio Sotos Ochando. It all began thanks to his style of writing a serie of books using his material and his auditive observations. I imagine him walking on the banks of the Sein taking note of the different sounds of french, a bit like a poet who takes note of his passing impressions on seeing a beautiful flower or a changing sky. This constructive teaching, bilateral and inovative shows us this pioneering Spirit in the study of languages in the grammatical area as well as the phonetic. The work *Pronunciación del francés sin maestro* (1835) includes all the rules and could prove to be as useful as the French as the Spaniards.

Keywords: D. Bonifacio Sotos Ochando, prononciation, bilateral, french, phonetic.

TRAITS BIOGRAPHIQUES DE D. BONIFACIO SOTOS OCHANDO.

Ce grand linguiste, non seulement sur le plan national mais aussi sur le plan européen, est né à Casa Ibañez, le cinq Juin 1785. A l'âge de douze ans, il fut envoyé au séminaire San Fulgencio de Murcie afin de suivre des études religieuses. À vingt ans il passe brillamment son baccalauréat et son doctorat en théologie. Peu de temps après il est nommé dans le même collège en tant que professeur de Sciences Humaines, Philosophie, Théologie et Saintes Ecritures et accède au titre de professeur en chaire. Il y enseignera pendant quinze ans. Après avoir gagné un prix littéraire pour son livre “Memoria de la mendicidad” discerné par la Société Economique de Murcie, il se plonge dans la vie politique, il est élu député de “Las Cortes”. En 1823, pour des raisons politiques (idées libérales) il fuit l'Espagne et se réfugie en France. De l'autre côté des Pyrénées, sa production littéraire ne cesse d'augmenter. Les éloges arrivent de toute part, ses méthodes d'enseignements sont reconnues comme modèle à suivre. Je terminerai en disant qu'il fut un des grands investigateurs d'une langue universelle “Proyecto de una lengua universal científica” qui eut une grande répercussion aussi bien en Espagne qu'en France, malheureusement cet introducteur à l'Esperanto eut une attaque et ne put continuer son projet.

L'ENSEIGNEMENT BILATÉRAL.

Notre principale préoccupation dans l'enseignement est très certainement la motivation. Au XIX^e siècle, dans les années vingt ou trente, l'Espagne était en vogue en France. C'est l'époque du “Barbier de Séville” et de “Carmen”. En 1823, les troupes françaises entrent dans la Péninsule. La culture, l'art, l'histoire, la musique, l'archéologie, le folklore et de nombreuses influences sociales et ethnographiques ne font qu'augmenter cette mode. De plus Napoléon s'étant approprié d'importants documents des Archives Générales de Simancas et d'autres documents qui avaient été entreposés aux Archives Nationales, il fallut les étudier et les comprendre, d'où l'inspiration de l'abbé Sotos Ochando de créer une méthode pratique d'enseignement. Puis en pensant à son retour en Espagne, il commença une série de livres avec une finalité didactique différente; celle d'enseigner le français aux Espagnols. L'enseignement bilatéral était lancé.

Sa première œuvre didactique eut un énorme succès: *Traduction de l'espagnol* (1824). Tous les ouvrages de D. Bonifacio Sotos Ochando avaient été si bien accueillis que “La gramática española” était la seule autorisée par le Conseil Royal de l'Instruction Publique de Paris et par l'Université pour l'enseignement de l'espagnol dans les collèges de France. Il fut nommé professeur en chaire de la langue espagnole au Collège Royal de Nantes. Son succès fut recon-

nu surtout par la Société de Méthodes d'Enseignement de Paris. Le Ministre de l'Enseignement Public envoya la grammaire espagnole pour l'usage des français dans tous les Rectorats des universités de France. Malgré tous les honneurs qui lui étaient rendus en France, il attendait l'opportunité de rentrer dans son pays, mais au moment où il s'apprêtait à partir (novembre 1833) il fut nommé professeur de langue espagnole des enfants du roi Louis Philippe. C'était une trop grande distinction et ne put refuser. Pendant sept ans il n'arrêta pas de publier (voir bibliographie).

Mais l'œuvre qui nous intéresse plus particulièrement s'intitule *La pronunciación del francés sin maestro* (1835, revista *AL-BASIT*, p.159).

Cet ouvrage analyse les sons de la langue française, les classe et les représente par des caractères spéciaux, et qui contient toutes les règles de la prononciation, de la liaison des consonnes finales, est aussi utile aux Français qu'aux Espagnols (Citado en Projet d'une langue universelle. París,1855, y en Résumé analytique... París,1855).

Tout d'abord je vais essayer de justifier son titre. D. Bonifacio avait, je pense, une vue très ample et un horizon universel de l'enseignement; il se devait en tant que prêtre répandre la bonne parole et propager la foi au sein de son église, il avait donc l'habitude de faire de la réclame et en ce qui concerne son œuvre, il a voulu à mon sens attirer notre attention, en comparant le slogan "sans maître" avec celui de "sans effort" car les méthodes actuelles d'apprentissage d'une langue sont souvent basées sur le moindre effort et dans un temps record. Nous verrons par la suite l'avantage de cette méthode "sans maître". Ce titre me semble en partie justifier du point de vue de la transcription qui est effectivement assez claire et explicative pour suivre cet enseignement "sans maître". En ce qui concerne la partie purement orale, l'auteur lui-même émet quelques réserves, notamment pour la prononciation des phonèmes qui n'ont pas de correspondance avec l'espagnol et qui nécessite une personne qui sache les prononcer.

Dans sa méthode, D. Bonifacio s'est limité à une prononciation standard, il suivra donc un modèle, celui de la population parisienne, bien qu'il reconnaisse que beaucoup de provinciaux attirés par la capitale ont, par leur façon de parler, apporté une couleur locale et modifié le "pur accent parisien", en lui donnant un accent de terroir.

MÉTHODE PROPREMENT DITE (FACTEURS EXTERNES).

Dans toute langue, il est toujours plus difficile de fixer des règles à la langue parlée qu'à la langue écrite. Cette recherche d'une norme et ce désir de modèles pose de réels problèmes, lorsqu'il s'agit d'enseigner une langue. D. Bonifacio Sotos Ochando nous facilite la tâche et nous offre un enseignement détaillé et simple. Tout comme de nombreux phonéticiens actuels, il avait déjà pensé aux facteurs externes à la langue qui font varier la prononciation. Ces facteurs sont : les différentes régions géographiques, les différents niveaux de langue, les différences d'âge.

Les différentes régions géographiques.

Les courants idéologiques modernes favorisent les particularismes régionaux et cette recherche constante de norme, ce désir d'un français standard sont de plus en plus attaqués. La prononciation apprise par cette méthode ne sera pas parfaite, D. Bonifacio, lui-même en convenait, mais elle se veut fonctionnelle, il se verra donc obligé à suivre un modèle et bien que la population soit alimentée par la province; il se tiendra à une série de normes (André Martinet et

Henriette Walter avaient lors d'une enquête découvert dix-sept prononciations différentes pour un même mot et sociolecte parisien).

Les différents niveaux de langue.

D. Bonifacio a choisit une forme de conversation dite "soignée" d'une population cultivée de Paris, qui a pour avantage de comporter des règles bien précises et qui avaient été établies par Vaugelas dans ses célèbres "Remarques sur la langue française" (1647). A nouveau, il se voit obligé de suivre un modèle, il serait trop compliqué pour l'élève d'apprendre toutes les formes de structures.

Les différences d'âge.

D. Bonifacio a jugé bon d'établir une tranche d'âge pour fixer un usage de la langue parmi des groupes sociaux. Il lui a paru évident de ne pas choisir des sujets ni trop jeunes (langage qui change trop) ni trop vieux (langage trop archaïque).

MÉTHODE COMPARATIVE.

Tout au long de son œuvre D. Bonifacio, nous met en garde et nous signale les différentes nuances et variantes entre le castillan et le français. A continuation, je citerai quelques exemples:

Le phonème [S]: se prononce normalement comme en castillan, bien que d'une façon moins dure.

Le phonème [E] : Prononcez un e espagnol, et vous aurez le son [E] fermé en français.

Cette façon d'envisager l'étude de la phonétique par D. Bonifacio, nous démontre sa grande préoccupation pour faire passer un message clair et précis. L'étudiant, selon lui, aura davantage de facilités s'il peut assimiler et se rapprocher du son entendu depuis son plus jeune âge. Tout au long de sa méthode, nous sommes éclairés par une série de bons conseils et qui ont la caractéristique d'être très justes et perspicaces.

MÉTHODE DE PERFECTIONNEMENT

Pour ceux qui aspirent à une prononciation fine et exempte de tout accent désagréable, D. Bonifacio nous transmet toute une série d'observations concises et précieuses. Mais bien que sa méthode se dit "sans maître", au cours des explications de certains phonèmes, nous pouvons nous rendre compte qu'il nous conseille vivement que ces sons spéciaux soient entendus par un Français, exemple:

Le phonème [U], le phonème [E] muet, les nasales, an,on,in etc...

Circonstances qui modifient la prononciation.

Le caractère de la langue française selon D. Bonifacio est la vivacité, et toute sa construction repose sur des sons brefs et fluides, mais il y a des circonstances qui contribuent à lui donner un caractère plus ou moins grave.

Exemple: la quantité prosodique des syllabes longues, celles qui ont un accent circonflexe, celles formées par des diphtongues, spécialement *aie,au, eau*, etc...

Les exclamations donneront plus de force à tous les mots que l'on désire souligner.

Les Français prononcent le [R] comme les Espagnols dans *erreur, terreur, horreur* et au futur des verbes *acquérir, courir, mourir; je courrai...*

Ce sont bien évidemment des nuances presque imperceptibles, mais très utiles si l'on veut parler un français sans accent.

Grâce à ses observations dues à cette connaissance presque parfaite des deux langues, D. Bonifacio facilite grandement la tâche de l'étudiant et de l'enseignant. C'est pourquoi ce traité est aussi utile à un étranger qu'à des Français qui veulent connaître cette matière d'une façon scientifique. Les grammairiens ne se sont occupés que très rarement de ces petites nuances, tout au moins, ils n'ont jamais fait la comparaison des sons castillans avec les sons français.

MÉTHODE POUR LES ENSEIGNANTS.

Le résumé alphabétique dans lequel chaque lettre sera examinée avec toutes les combinaisons possibles offre un grand gain de temps. Cette méthode leur montrera à analyser les mouvements organiques, à bien orienter les élèves et à corriger facilement leurs défauts de prononciation. Les enseignants trouveront la solution à beaucoup de difficultés qu'offre la prononciation française, même pour les hommes les plus instruits de cette nation. Ils trouveront également les exercices préparés, sans avoir besoin de chercher, dicter ni écrire les exemples de mots et de phrases nécessaires pour toutes les combinaisons et exceptions des règles; de façon que leur travail se limitera à observer la bonne marche à suivre.

MÉTHODE INNOVATRICE.

Application de cette méthode au latin.

Les Français, dit-il, prononcent en latin toutes les lettres, qu'elles soient en fin de mot ou non, ils conservent à chaque lettre, le son qui convient en français. Exemple: le *J* et les syllabes *ge, gi,* se prononceront comme le [J] français; les syllabes *ce, ci, tia, tie,* comme *se, si;* le *z* et le *u* se prononceront à la française. Cependant le *e,* le *m* et le *n* se prononceront avec leur son naturel sans distinguer le *e* muet ni ouvert et sans la nasalisation, etc...

D. Bonifacio nous avertit de l'importance de connaître non pas le latin, car en tant que prêtre cela paraîtrait tout à fait normal, mais une fois de plus, il nous surprend en observant la manière de prononcer le latin par les Français. Il juge utile de nous donner quelques remarques car de nombreuses citations latines ou noms propres se trouvent dans des textes et bien souvent lors d'une lecture nous nous trouvons devant certaines difficultés.

D. Bonifacio Sotos Ochando un des pionniers de la phonétique a su mettre à profit les sons de la langue française, tout en les comparant à ceux de sa langue maternelle. Grâce à son observation, il nous donne une méthode efficace des changements phonétiques dans l'une et l'autre langue. Nous avons employé le terme de pionnier ou de précurseur, car nous pensons réellement à un esprit innovateur. Les enseignements comparatifs n'étaient pas en cours, pourtant elles nous semblent les meilleures pour l'apprentissage d'une langue. D'ailleurs nous ne pensons jamais assez comment et par quelle méthode nous avons appris à nous exprimer.

L'élève progresserait plus rapidement si nous ne lui enlevions les repères et les automatismes acquis dans sa propre langue et surtout si nous ne mettions pas *la charrue avant les bœufs.* D. Bonifacio enseigne la structure sonore de la langue d'abord. Il s'agit ensuite de retrouver les

équivalences graphiques. Il fut bien le précurseur, car les méthodes traditionnelles nous donnaient premièrement la graphie et ensuite le son. Les nouvelles méthodes audio-orales favorisent cet apprentissage, ainsi qu'une méthode aussi simple que possible.

Je terminerai en disant que l'ensemble de l'ouvrage est très bien structuré, son exposé est clair et précis, la critique élogieuse qui rend hommage au traité de phonétique de Pierre Léon par André Rigault me semble très appropriée pour l'ouvrage de D. Bonifacio.

A la jungle du phonétisme tel qu'il est présenté dans trop de manuels, P.LEON substitue un parc à la française aux allées bien tracées, sans négliger toutefois le sous-bois aux multiples détours (Rigault, *Le Français Moderne*, Vol. 36, n° 3, 232-234)

D.Bonifacio ne laisse, lui non plus, rien à la légèreté; à la fin de son traité, il nous fait don d'un tableau synoptique de la prononciation de la langue française, véritable cadeau, qui nous transmet, d'un seul coup d'œil, les signes spécifiques, et les mises en garde de tel ou tel phonème.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

SOTOS OCHANDO, B. (1835) *Pronunciación del francés sin maestro*, Paris, Bacquenois, 199 p., 18cm, Biblioteca El Ateneo de Madrid.

SOTOS OCHANDO, B. (1855) *Pronunciación del francés sin maestro*, Paris, Bacquenois, 199 p., 18cm. (Citado en *Projet d'une langue universelle*. Paris, 1855, y en *résumé analytique...* Paris, 1855).

SOTOS OCHANDO, B. (1835) *Traducción del francés sin maestro*, y *El Incrédule conducido a la fe por la razón* (París, 1835), Archivo del Instituto Teológico de Murcia.

SOTOS OCHANDO, B. (1855) *Proyecto de una lengua universal científica*, Madrid, Imprenta de la Nación.

SOTOS OCHANDO, B. (1855) *Projet d'une langue universelle*, Paris, Librairie de J. Lecoffre et Cie, 1855, XVI, 270 p.

REVISTA AL-BASIT, 19, 149-187, Archivo municipal, Palacio Almúdi, (Murcia), II centenario del nacimiento de D. Bonifacio Sotos Ochando.

FOUCHÉ, P. (1969) *Traité de prononciation française*, Paris, Klincksieck.

LÉON, P.R. (1966) *Prononciation du français standard*, Paris, Didier.